



cyberpresse.ca

Publié le 13 janvier 2009 à 08h57 | Mis à jour le 13 janvier 2009 à 08h58

L'inutile fluoruration de l'eau



Archives



Jean-Marie Bergeron
Le Droit

Si vous vendez des appareils à fluoruration, vous êtes pour la fluoruration de l'eau, et si vous voulez protéger l'environnement, vous êtes contre. Tel est le conflit qui caractérise ce dossier depuis les 40 dernières années.

La question fondamentale reste cependant la même : est-ce que la fluoruration de l'eau est un autre caprice de nature sociale ou est-ce une nécessité de santé publique ? Sans aucune hésitation, ma réponse est que la fluoruration de l'eau relève plus du caprice que de la nécessité.

Dans une époque où certains bébés nord-américains viennent au monde avec plus de 250 produits chimiques de synthèse dans leur corps et où les taux de cancer doublent à chaque génération, il faut redoubler de prudence quand on veut faire boire de l'eau fluorée à toute une population alors que moins de 5 % en profiterait, surtout des enfants défavorisés.

Suppléments chimiques

Pour la majorité d'entre nous, le fluor dans l'eau est inutile. Quand nous buvons de l'eau du robinet, nous nous attendons à ingurgiter uniquement de l'eau, sans suppléments chimiques, ou enfin, le moins possible.

Pensez-y un peu ! Vous lavez votre auto. Avez-vous besoin de fluor dans l'eau ? Est-ce que ce fluor va rendre la carrosserie plus étincelante ? Vous remplissez votre piscine avec de l'eau fluorée. Va-t-elle mieux protéger les enfants contre la noyade, est-ce que votre toile en vinyle va être mieux protégée ?

Vous arrosez vos plantes de maison. Ont-elles besoin de fluor pour mieux pousser ? Vous lavez vos fruits et légumes avant de les consommer. A-t-on besoin de fluor pour les faire cuire ? Vous prenez votre douche ou un bain. Est-ce que l'eau fluorée est nécessaire pour mieux faire mousser votre savon ? Vous lavez votre linge. L'eau fluorée peut-elle améliorer sa blancheur ?

Nous constatons tout de suite l'inutilité d'une telle mesure universelle dans les municipalités, la nôtre y compris. Le plus aberrant dans ce dossier est que nous utilisons seulement 1 % de l'eau potable pour nos besoins alimentaires, incluant la fonction de boire.

Donc, 99 % de l'eau traitée sert à autre chose. Le traitement au chlore rend au moins l'eau propice à la consommation car il tue les bactéries, chose que le fluor ne fait pas. C'est donc une énorme dépense inutile que les villes font quand elles choisissent de fluorer l'eau.

Les seuls gagnants sont les lobbies de cette industrie et les compagnies qui vendent les appareils et les produits de fluoruration.

Faune aquatique

Il faut considérer également un autre facteur. Tout ce que l'on ajoute artificiellement dans l'eau pour nos besoins domestiques retourne directement dans les cours d'eau car les systèmes de traitement ne peuvent enlever les produits chimiques qu'on y a ajoutés.

Dites-moi, est-ce que les poissons, les oiseaux aquatiques et les grenouilles ont besoin de fluor pour vivre ?

Cette faune aquatique lutte déjà pour sa survie à cause de tous les produits chimiques qui sont rejetés dans les eaux d'égouts comme les anovulants, les médicaments que nous ingurgitons et évacuons, les substances chimiques de procédés industriels, forestiers et agricoles. Elle n'a nul besoin d'un autre produit qu'il lui faudra aussi combattre.

Par contre, il faut rester ouvert aux alternatives valables et mieux ciblées.

Si la dentition de certains enfants doit être améliorée, ajoutons du fluor à plus de produits qui leur sont destinés, quitte à les subventionner en partie si les villes sont si riches que ça : dans certaines pâtes à dents, dans certains types de vitamines, dans certains laits ou pains bien identifiés avec des labels « additifs fluorés ».

Du gros bon sens : c'est ça qu'il faudrait ajouter à l'eau et à l'air en 2009 afin de mieux protéger l'environnement !